ça MEUHr'présente



L'Orignal déchaîné

Vol. 22 nº5 mercredi 3 décembre 2008

Photos : M. Mayer



Enfin l'hiver à Sudbury !





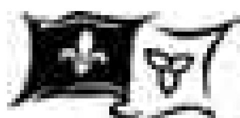
L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.



Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le mercredi 14 janvier 2009.

La date de tombée est le jeudi 8 janvier 2009. Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675-4813
Télécopieur :
(705) 675-4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

Enfin le temps des fêtes

« L'enfance c'est de croire qu'avec le sapin de Noël et trois flocons de neige, toute la terre est changée. » Andrée Laurendeau

Enfin le mois de décembre…. Je croyais que le mois de novembre ne viendrait jamais à sa fin. Il me semble que le mois d'octobre a passé assez tranquillement, avec des petits tas de devoirs ici et là. Aussitôt revenu de la semaine de lecture, ces petits tas sont devenus des montagnes massives presque insurmontables. Partout, j'entendais des individus s'exclamer : « J'ai presque hâte aux examens pour que tous ces devoirs cessent ! » La neige a commencé à tomber l'avant dernière semaine de novembre et je ne pouvais même pas en profiter ! Mes disques de Noël de Diana Krall, de Chuck Labelle et Robert Paquette et de Kenny G me criaient sans arrêt « Jouez-moi ! » Mais enfin, quand est venu le beau jour de changer la page de mon calendrier, toute ma patience m'a été récompensée et j'ai vraiment célébré ! Oui, la période d'examen sera pénible, mais au moins je n'ai plus à jongler 3 dissertations, 4 projets et 5 présentations orales en même temps !

> N'oubliez pas que cette fête ne devrait pas être un temps de stress ou de dépenses extrêmes; on ne démontre pas son amour pour les autres avec des objets matériels, mais plutôt des gestes affectifs que nous pouvons faire de façon quotidienne.

Le mois de décembre m'excite aussi car c'est le temps d'accrocher les lumières de Noël ! Au fait, il est possible de visiter la présentation de lumières à Science Nord depuis un certain temps. Mais d'où vient cette tradition d'accrocher des lumières sur les arbres, autour des fenêtres et sur nos maisons ? Au 17e siècle, les aristocrates, ou ceux qui pouvaient se le permettre, accrochaient des chandelles sur leurs arbres de Noël. Après l'invention de l'électricité, les lumières électriques ont remplacé les chandelles. Heureusement, puisque cette tradition était certainement la cause de beaucoup de feu…

Le Père Noël a aussi des origines assez traditionnelles. Il parvient de Saint Nicolas, qui était souvent illustré comme ayant une barbe blanche et un grand manteau rouge et se promenant sur le dos d'un âne. Les immigrants ont apporté cette tradition aux États-Unis au 19e siècle et elle a tranquillement été modifiée pour devenir un gros homme avec un costume rouge qui se promène en traîneau tiré par des reines. Saint Nicolas est ainsi devenu Santa Claus, traduit comme « Père Noël » en français. Tous les divers faits associés au Père Noël, tel le fait qu'il habite au Pôle Nord, qu'il a des lutins qui fabriquent des jouets et ainsi de suite, parvient de l'imagination de divers auteurs créatifs qui ont réussi à donner à la fête de Noël un aspect plutôt commercial.

Peu importe si vous célébrez Noël ou n'importe quelle autre fête religieuse, ou même si vous ne célébrez pas du tout, j'espère que vous prendrez tous le temps de jouir du temps en famille et avec vos amis. N'oubliez pas que cette fête ne devrait pas être un temps de stress ou de dépenses extrêmes; on ne démontre pas son amour pour les autres avec des objets matériels, mais plutôt des gestes affectifs que nous pouvons faire de façon quotidienne. En gardant ceci en tête, nous pouvons célébrer le partage et l'amitié à tous les jours de l'année. Enfin, ce temps de l'année devrait être un temps de repos. Nous méritons tous quelques bonnes semaines de vacances afin de bien se préparer au deuxième semestre qui nous attend patiemment !

De ma part et de la part de l'équipe de l'Orignal déchaîné, passez de très belles vacances et surtout, Joyeux Noël !

Souper-causerie sociologique

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Le 20 novembre 2008, le département de sociologie de l'Université Laurentienne a présenté un souper-causerie sociologique qui portait sur l'immigration francophone dans la région de Sudbury et du Nord de l'Ontario. Ayant lieu au restaurant Olga's, la soirée a débuté avec trois présentations par des individus se connaissant bien dans le domaine de l'immigration francophone. Jacques Michaud, membre du conseil d'administration de l'Association canadienne-françcaise de l'Ontario du Grand Sudbury (ACFO), Souleymane Gomis, professeur en sociologie à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar au Sénégal et Gouled Hassan. Trois catégories d'immigration à Sudbury ont été délimitées : les étudiants, les nouvelles familles et les individus venant seuls. Les raisons pour lesquelles l'immigration francophone est essentielle à Sudbury sont nombreuses : il est nécessaire de maintenir l'équilibre de la dualité linguistique, la population canadienne est en train de vieillir et il faut une nouvelle force de travail. De plus, en Ontario, dans un groupe de 20 anglophones, 4 sont des immigrants. Dans un groupe de 20 francophones, seulement 1 est un immigrant. Ainsi, il est nécessaire de promouvoir l'immigration francophone au Canada, surtout dans le nord de l'Ontario. Plusieurs autres facteurs ont été discutés et la foule a pu questionner et commenter les présentations des experts. Après cette session informative, nous avons pu profiter de la bonne bouffe et du bon vin. En tout, le souper-causerie sociologique était un bon moyen de se détendre et de se réunir afin de pouvoir socialiser et discuter d'un sujet très intéressant !

Soirée musicale St. Cecilia

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Le vendredi, 21 novembre, la classe de musique (MUSC 2006) de l'ère baroque (1600 – 1750) a présenté un concert spécial afin de célébrer la journée de St. Cecilia. Cette femme qui a vécu au 2e siècle, est la sainte patronne de la musique et est célébrée chaque année en novembre. Le concert était présenté dans un lieu unique, la rotonde de la bibliothèque Desmarais. Ce lieu a été choisi puisque la classe tentait de recréer l'atmosphère des présentations musicales de l'ère baroque. Le montage était donc assez impersonnel et imitait un genre de « pub » de l'époque. Ainsi, du vin et de la bière étaient servis. Entre les diverses présentations, qui incluaient la lecture de poèmes, des chants en ronde d'un compositeur baroque très populaire, Henry Purcell, et des pièces qui mettaient en vedette les étudiants de la classe, des faits historiques ont été partagés pour éduquer la foule. Divers instruments ont été joués par les étudiants et leurs professeurs, telle la flute à bec, des trombones, le violoncelle et le clavecin, instrument semblable à un piano, mais dont les notes ne sont pas soutenues. Pour conclure, on peut facilement affirmer que les étudiants faisant partie du programme de musique sont très talentueux et que les compositeurs de l'ère baroque savaient comment s'amuser et socialiser !



Présentation d'un chant de l'ère baroque accompagné de la flute à bec et du clavecin.

LA RAGE FAIT RÉAGIR

France Huot
fx_huot@laurentienne.ca

Allez au théâtre c'est parfois retrouver sur scène des situations des problèmes ou des préoccupations de notre vie quotidienne, comme la violence dans le milieu scolaire. *Rage*, texte de Michele Rilm traduit par Sarah Migneron, a débuté la 35e saison du TNO a été présenté du 23 au 25 octobre au Théâtre du Nouvel-Ontario, ici à Sudbury.

Raymond Stitt (Victor Andrès Turgeon Trelles), connu mieux sous le surnom Rage, est sur le point d'être expulsé de l'école secondaire à cause de sa présentation orale violente sur l'Holocauste. Il rencontre la travailleuse sociale Laura Whalen (Nathaly Charrette), une pacifiste idéaliste adepte de la non-violence, dans son bureau au sous-sol de l'école. Laura veut aider Raymond, mais lorsqu'ils commencent à discuter, les deux expriment des points de vue très contraires l'un de l'autre. Laura explique que la violence c'est la façon dont on perçoit les gens tandis que Rage, un étudiant intelligent et articulé, défend et croit que la violence fait agire les gens. Le débat du bien et mal commence ce qui nous permet de davantage connaitre les personnages. Cependant, Laura doit quitter l'école pour aller voir la comédie musicale *Les Misérables* avec son conjoint. Lorsqu'elle veut remettre la suite de l'entretien au lendemain, Rage sort une arme à feu. Il lui donne le choix : il peut la tuer et elle sera une martyre pour la paix, ou elle peut le tuer en ignorant ses convictions. Vers la fin de la pièce Raymond continue à pousser Laura pour qu'elle prenne sa décision. Laura, poussée par la peur explose, c'est maintenant à son tour d'exprimer sa rage. À la fin de la pièce, on voit le dénouement tragique se produire. Laura obtient de l'aide grâce à son téléphone cellulaire sans que Raymond s'en aperçoive. Avec un dernier cri de colère, Raymond se lance sur la conseillère. Laura, de façon instinctive prend le fusil sur le bureau et le tire alors que Rage tombe. Elle s'écroule par terre, en gémissant.



La scène de *La Rage* au TNO.

La mise en scène, conçue par Joël Beddows, mettait en valeur très bien le texte, les thèmes et les personnages. On peut le dire autant de la scénographie (Lynn Cox, Joël Beddoes) des costumes (Isabelle Bélisle), de l'éclairage (Lynn Cox) et de l'environnement sonore (Marcel Aymar). En fait, la scène ressemblait à une prison, en étant limitée en espace et complètement blanche avec des barreaux de néons aux fenêtres et à la porte. La représentation des explosions de Rage se faisait génialement à travers des éblouissements de néons. En harmonisation avec l'éclairage, l'environnement sonore apparaissait lors des moments intenses puis correspondait très bien avec l'action sur scène. Pour les costumes, Raymond était habillé dans un uniforme d'école tandis que Laura était habillée de couleur vive dans du linge de yoga. En réalité, les costumes cachaient la vraie identité des deux personnages qui se dévoilaient pendant leur jeu intense et très précis.

En somme, la pièce fait le spectateur réfléchir. Le jeu des comédiens était intense et frappant par exemple lors des cris de Rage. Les deux comédiens étaient bien soumis dans leur rôle, on pouvait voir cela à travers des tics de nervosités de Rage, et les tics de panique de Laura. La représentation était non seulement crédible, mais remarquable. *Rage* est une pièce conçue pour travailler le raisonnement et la réflexion au sujet de notre identité humaine ainsi que la violence et l'éducation présente dans notre société aujourd'hui. On retrouve plein de bonnes répliques honnêtes et parfois drôles, mais avant toutes rationnelles. Pour cela, il faut applaudir le travail de Michele Rilm et Joël Beddows pour avoir créer cette production frappante et émotive. La trente-cinquième saison du TNO débute avec un coup de fusil!

Célébrons la Sainte Catherine !

On espère que vous avez tous pu célébrer la fête de la Sainte Catherine le 25 novembre. Si vous l'avez oublié, voici une recette traditionnelle pour la tire, ce fameux bonbon à la mélasse, que vous pouvez facilement faire chez vous !

Ingrédients :

1 tasse de mélasse
1 tasse de sucre blanc
1 tasse de cassonade
1/2 tasse de sirop de blé d'Inde
1 cuillère à table de beurre
1 cuillère à table de vinaigre
1/2 tasse d'eau
1 cuillère à thé de soda
2 grandes casseroles
ciseaux
papier ciré
thermomètre

Directives :

1- Mettre tous les ingrédients dans une casserole, sauf le soda.
2- Faire chauffer jusqu'à 260 degrés.
3- Ajouter le soda tamisé lorsque le mélange atteint 260 degrés.
4- Brasser le mélange.
5- Verser le tout dans une casserole beurrée.
6- Laisser refroidir un peu.
7- Se beurrer les mains.
8- Étirer la tire rapidement et longtemps.
9- Tordre légèrement la tire.
10- Couper la tire tordue (tresse) en petits morceaux en utilisant des ciseaux.
11- Déposer des petits morceaux de tire sur des petits carrés de papier ciré.
12- Rouler les deux bouts pour en faire une «papillotte» (voir image ci-dessus).

Source recette : http://www.pedagonet.com/other/stecatherine.htm



On part à la chasse dans la Grèce ancienne !

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

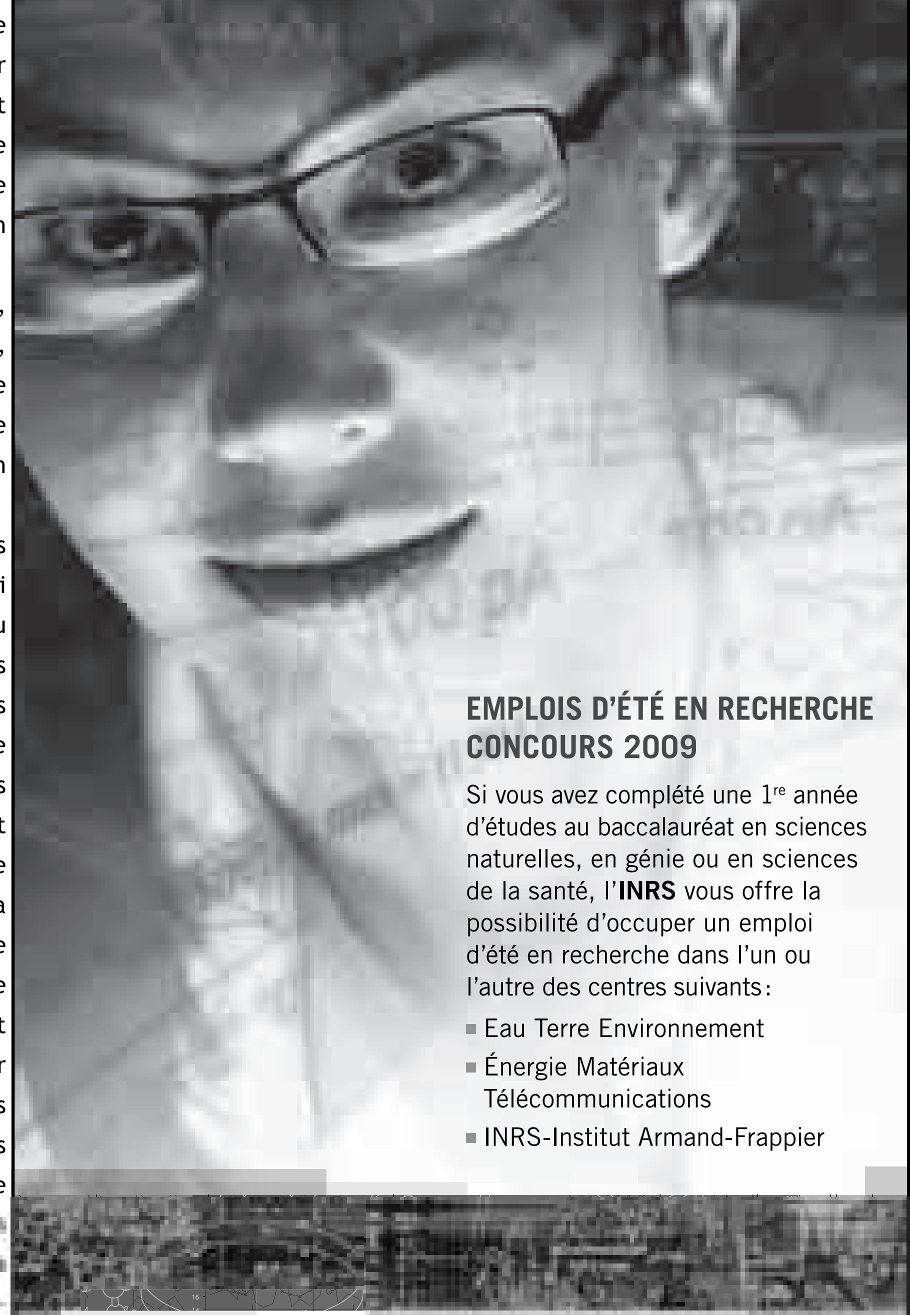
Le 20 novembre 2008, l'ACFAS et l'IFO (l'Association francophone pour le savoir et l'Institut franco-ontarien), ont présenté leur deuxième Conférence-midi. Louis L'Allier, professeur en Études anciennes à l'Université Laurentienne, a fait un exposé intitulé *L'homme et la nature : la chasse en Grèce ancienne*. L'Allier a traduit des textes de trois auteurs et chasseurs grecs : Xénophon d'Athènes (432-354 avant notre ère), Arrien de Nicomédie (86 – environ 160 de notre ère) et Oppien d'Apannée (3e siècle de notre ère). La chasse et la guerre allaient de pair dans l'histoire grecque. En fait, plusieurs artefacts trouvés, tels des vases, illustrent la chasse comme étant une occupation dangereuse. De plus, plusieurs tragédies grecques sont associées à la chasse. Les textes de ces trois hommes sont très utiles pour comprendre les situations de chasse qui ont eu lieu, comme le fait que la chasse est associée au loisir et est donc pratiquée le plus souvent par les Aristocrates.

L'Allier présente ses traductions en français de certains textes. Premièrement, Zénophon révèle que la chasse vise à rendre l'homme honnête et agit comme initiation à la vie adulte afin qu'il puisse devenir soldat. Les hommes ne chassaient pas au tir à l'arc, car ceci les séparait de la proie et n'était pas aussi héroïque. Ils utilisaient plutôt des outils, tel des haches, et des filets avec un appât pour attirer l'animal. Les rédactions d'Arrien, qui était d'ailleurs écrivain renommé et politicien, révèle une image moderne de la relation entre l'homme et son chien. Il dévoile même des sentiments de tendresse envers cet animal de compagnie : « Si elle nous revoit après un certain temps, elle saute doucement, comme pour nous accueillir et elle répond à notre salutation en montrant son amitié. » Ce n'est vraiment pas une image typique qu'un guerrier donnerait de son chien ! Les textes d'Arrien permettent donc de comprendre un peu plus en détails la vie sociale des Grecs à leur époque.

Les textes d'Oppien présentés par L'Allier font des descriptions de certains animaux plutôt exotiques. Ce chasseur-écrivain n'aime pas le porc-épic car celui-ci « a de nombreuses fois tué un chien carnassier, comme s'il était un homme bien instruit à lancer des flèches. » Ce texte en particulier a été écrit lors d'une période où la paix régnait en Grèce; il était donc nécessaire de s'inventer des ennemis. De plus, Oppien semble très intrigué par l'autruche, qu'il décrit comme étant « une autre espèce hybride entre un moineau et un chameau. » Une girafe, quant à elle, est dit d'être un mélange entre un léopard et un chameau. Ces descriptions, qui semblent être un peu farfelues, illustrent très bien les pensées des chasseurs de l'époque ainsi que leurs points de vue, aspects dont l'analyse est nécessaire afin de comprendre la société de la Grèce ancienne. Le projet de traduction de L'Allier est intéressant même pour ceux qui n'étudient pas en histoire, car il nous montre la raison d'être de certaines de nos traditions modernes ! La prochaine conférence-midi de l'ACFAS/IFO aura lieu le 26 février 2008 et portera sur l'histoire de la ville de Québec. Soyez-y en grand nombre !

Ces descriptions, qui semblent être un peu farfelues, illustrent très bien les pensées des chasseurs de l'époque ainsi que leurs points de vue, aspects dont l'analyse est nécessaire afin de comprendre la société de la Grèce ancienne.





le 6 décembre 1989 : une journée à ne pas oublier

Josée Lapalme
Ancienne Orignal

La tragédie du 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal ébranle encore l'esprit des Canadiennes et des Canadiens. Cette tuerie, visant spécifiquement les femmes a eu comme résultat 13 femmes blessées et 14 femmes mortes.

Le Parlement du Canada, en reconnaissance de cette tragédie et de ces victimes, a désigné le 6 décembre comme étant la *Journée de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes* afin d'inciter une réflexion et une prise de conscience individuelle concernant les conséquences, tout d'abord, de la violence faite aux femmes, ainsi que celles de la violence en général.

Ce jour permet également de songer à notre implication et à notre engagement comme membres de notre communauté dans la lutte contre la violence faite aux femmes. Cette lutte vise la prévention de cette violence et l'amélioration de la condition et du bien-être des femmes. Pour vous engager plus activement dans cette lutte, consultez la campagne *Voisin-es, ami-es et familles*. Cette campagne fournit des renseignements et des moyens de s'impliquer au sujet de la violence faite aux femmes. Pour obtenir de plus amples détails, consultez leur site web www. voisinsamisetfamilles.on.ca.

Presque 20 ans se sont écoulés depuis ce massacre… et la violence faite aux femmes persiste toujours! Partout dans le monde, et même dans nos petites communautés locales, les femmes de divers milieux vivent encore les conséquences de la violence sous toutes ses formes. Afin que ces femmes puissent se sortir du cycle infernal de la violence, elles doivent premièrement briser le silence, ce qui n'est pas toujours évident. Justement, la ligne FEMAIDE fut créée pour aider les femmes francophones qui vivent ou qui ont vécu de la violence à prendre conscience de leurs droits et pour les aider à reprendre leur vie en main. La ligne FEMAIDE est disponible en tout temps, 24h sur 24, 365 jours par année. Ses intervenantes sont prêtes à recevoir les appels des femmes francophones qui aimeraient parler de leur situation, ou dévoiler pour la première fois les injustices dont elles sont victimes.

En appelant la Ligne de soutien pour femmes victimes de violence (1-877-FEM-AIDE ou 336-2433), vous y trouverez le respect inconditionnel de votre expérience, le respect de votre confidentialité, l'écoute active, le soutien et de l'information concernant les services disponibles dans votre communauté. De plus, la ligne FEMAIDE offre ses services par et pour les femmes uniquement en français. Les appels sont répondus par des intervenantes qui connaissent la réalité de votre communauté et les services qui y sont disponibles.

Si vous connaissez une femme victime de n'importe quelle forme de violence (émotionnelle, verbale, psychologique, sexuelle, physique, économique, etc.), suggérez-lui le numéro de FEMAIDE. Si ***vous*** êtes une femme victime de violence, FEMAIDE est là *pour vous* aussi… on vous attend.

En reconnaissance du 6 décembre, s'il-vous-plaît, prenez un moment de réflexion afin de commémorer les victimes et les survivantes de cette tuerie, ainsi que leur famille.

LIGNE DE SOUTIEN POUR
FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE

1-877-femaide
(336-2433)

ATS 1 866 860-7082

Conseils pour la conduite en hiver

Cette semaine, l'hiver a officiellement pris possession de la ville de Sudbury. En plus de sortir sa pelle, son manteau d'hiver, ses mitaines et ses bottes, il est nécessaire de modifier sa façon de conduire. Lors des premières tombées de neige et des premières tempêtes, plusieurs oublient que leurs voitures ne sont pas invincibles. Ainsi, voici quelques façons de changer ses habitudes de conduite pendant l'hiver :

1. Ralentissez, ralentissez, ralentissez !!! La majorité des accidents se produisent parce qu'on oublie que, sous la neige, il peut souvent y avoir de la glace. Au moins s'il faut faire arrêt soudainement ou si on frappe un morceau de glace, en allant plus lentement, l'accident sera moins grave ou même, pourrait être prévenu.

2. Achetez des pneus d'hiver si vous en avez les moyens. Malgré qu'ils ne sont pas parfaits, ils aident beaucoup en ajoutant un niveau élevé de confiance au volant, en plus qu'un meilleur « grip » dans la neige.

3. Conduisez avec souci, même si vous conduisez un camion 4X4. Oui, la fonction 4X4 lorsqu'il s'agit d'un banc de neige, mais elle n'aide vraiment pas s'il faut faire un arrêt rapide.

4. Soyez prudents et avancez lentement, surtout aux intersections. Les bancs de neige deviennent souvent tellement imposants qu'il est presque impossible de voir si la voie est libre sans s'avancer au plein milieu de la rue.

5. Consultez une chaîne météorologique avant de partir en voyage. S'il y a des avertissements de tempête, tentez de partir le lendemain. Les autoroutes ne sont souvent pas déblayées à perfection et à cause de limites de vitesse plus élevées, un accident pourrait se produire.

Et enfin, parce que c'est le temps des fêtes et on ne peut pas le dire trop souvent :

6. Ne conduisez pas si vous avez consommé de l'alcool. Quelle histoire préféreriez-vous raconter à vos amis : « J'ai tellement bu que j'ai dû coucher par terre chez Joe ! » ou « J'ai tellement bu et parce que j'ai décidé de prendre le volant, j'ai frappé une voiture dans laquelle il y avait deux enfants… » Pensez-y un peu…







Le coin du musicien

Robert Paquette et Jean Guy Chuck Labelle

Apprécier tous les gens autour de vous et partager votre amour!

Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

Le temps froid, les étincelles qui tombent du ciel, les joues rouges des enfants et les lumières multicolores qui illuminent nos parcours sont seulement quelques indicatifs que Noël approche rapidement!

Dans ce temps de préparation pour cette fête, on peut souvent se trouver aveuglé et distrait par tout le brouhaha! Ce temps passe rapidement et nous oublions parfois la vraie signification de ces moments précieux.

De nos jours il est juste de dire que Noël est plutôt devenue une vacance commercialisée. On se bouscule agressivement et impatiemment dans les centres commerciaux pour simplement réussir à compléter notre liste d'achats qui semble être irréalisable. Prenez donc le temps cette année d'apprécier tous les gens autour de vous et de partager votre amour!

Pour ta mère impatiente qui stresse au sujet des préparations de Noël...

donne-lui une caresse et un bon coup de main!

Pour ton père qui déblaie la neige pour la troisième fois dans une journée...

apporte-lui une bonne bière!

Pour ton petit frère ou ta petite soeur qui s'amuse à te rendre fou...

prend le temps de lui donner un peu d'attention!

Pour ton grand frère ou ta grande soeur qui semble être distant...

va lui dire que tu l'aimes!

Pour ta grand-mère qui passe toutes ses journées dans la popote...

apprécie sa présence et assure-toi de lui partager ce sentiment.

Pour ton grand-père qui reste tranquille...

prends le temps de lui faire jaser!

Finalement, à toi l'étudiant ou l'étudiante qui vient de vivre une période stressante remplie d'examens et de projets...

soit fière de toi-même, tu as réussi ton semestre! Prends le temps de relaxer et profite de ce temps pour recharger ton réservoir d'énergie. Vous méritez tous un bon repos!

Robert Paquette et Jean Guy « Chuck » Labelle communiquent parfaitement dans leur chanson « Gloire Gloire Alléluia » l'importance de l'union durant le temps des fêtes.

« Tant de choses nous
séparent
Cette étoile nous unit
C'est la plus belle nuit »

Mettez vos routines ordinaires de l'année de côté et appréciez à plein cette fête de Noël. Pardonnez, aimez et amusez-vous!



Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

Robert Paquette et Jean-Guy « Chuck » Labelle comptent maintenant trois albums de chansons de Noël. « Cadeau de Noël » (1995), « Noël encore une fois » (2000) et « Noël en tout et partout » (2005) sont vraiment des recueils qui contiennent une bonne variété de mélodies qui complètent parfaitement n'importe quelle célébration des fêtes. Vous trouviez parmi leurs CD des chansons traditionnelles comme « Les anges dans nos campagnes », des chansons populaires comme « Père Noël, j'veux des bébelles » et de plus des chansons originales composées par les deux compères comme « Ça c'est Noël ». Amour, amitié, partage et fraternité sont des thèmes prédominants dans les chansons de ces deux chanteurs et compositeurs natifs du Nord de l'Ontario. Ces derniers ont su transmettre, à travers leurs chansons, l'importance et la vraie signification de Noël.

D'un côté personnel, ils font vraiment partie de mes plus beaux souvenirs de Noël. Étant une petite fille du Nord, j'ai pu assister à leurs concerts de Noël à plusieurs reprises, donc un Noël pour ma famille et moi serait vraiment incomplet sans les airs de ces deux chanteurs.

JOYEUX NOËL

La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP

Que signifie le temps des fêtes pour toi ? Que veux-tu pour Noël ?

Maryse Cyr
mm_cyr@laurentienne.ca



Roxanne Dion - 3ième année langues modernes

Le temps des fêtes signifie le stress, le « rush » et la dépense d'argent. J'aimerais avoir un certificat-cadeau pour Noël.



Meghan Lavallée - 1ère année droit et justice

Lors du temps des fêtes, j'aime bien faire des bonhommes de neige, des forts de neige et boire du chocolat chaud. J'aime être avec ma famille et avoir le « cœur remplit d'amour ». Pour Noël, je veux avoir des cadeaux fait à la maison.



Victor Thompson - 3ième année Biomédicale

J'aime me rassembler avec ma famille. On mange des gros repas et c'est le temps de partager des traditions. C'est le temps d'être content et joyeux. Je veux gagner la loterie, le Jackpot pour Noël.



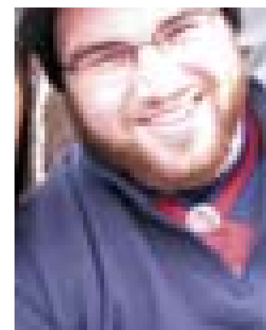
Kim Lavallée - 1ère année English

Le temps des fêtes représente du temps avec ma famille, des rassemblements d'amis. Nous faisons de la bonne nourriture, nous allons glisser et nous jouons des jeux de hockey dehors. La chose que je veux pour Noël est de l'argent car je suis une étudiante pauvre.



Jean-Frédéric Nzamurambaho - 2ième année psychologie

C'est le temps de faire mes devoirs. Ce n'est pas juste car c'est ma famille qui souffre lorsque je suis pris à faire mes devoirs durant le temps de fêtes. Je vais visiter ma famille à Windsor, je vais essayer de me reposer et je vais travailler de longues heures. Pour Noël, je veux avoir un nouveau véhicule ou que mes frais de scolarités soient payés.



Chad Gareau - 2ième année psychologie et philosophie

Cette année, le temps des fêtes pour moi signifie le « football ». Je passe le temps des fêtes à Las Vegas et à la République Dominicaine en jouant pour une équipe canadienne de football. Lorsque je vais revenir, je vais passer du temps avec ma famille et essayer de me reposer avant le retour aux classes.

poètorignal

Véronique Sylvain
Ancienne Orignal

Mes idées, je voudrais les noyer dans mon bain de sel.
Pour qu'elles soient naufragées de la mer.
Je voudrais flotter loin de ces eaux contrariées,
Être libérée de notre langue en lambeaux.

Naviguer la douceur des mots.
Mais
Ne jamais plus recoudre
Notre langue en lambeaux.

Être sur des territoires
Paternels.
Éloignée des étendues
Trop connues.

Naviguer la douceur des mots.
Mais
Ne jamais plus recoudre
Notre langue en lambeaux.

Je voudrais apprivoiser mon oreiller,
Francophone endormie en permanence.
Je voudrais toujours naviguer
Des eaux froides, mais accueillantes.
…
Je voudrai toujours plonger dans ton regard
De franco-ontarien.
Goûter ta langue de fondu,
Mais
Jamais plus je ne recoudrai
Notre langue en lambeaux.

Critique restaurant :

Heureusement la compagnie était bonne…

Maryse Cyr
mm_cyr@laurentienne.ca

Le 28 novembre, certains membres de l'Orignal déchaîné ont célébré leur party de Noël au restaurant Culpeppers. Culpeppers, situé au sud de la ville de Sudbury, sert la population sudburoise pour plus de 20 ans. Malheureusement, le décor et l'atmosphère du restaurant date des années 80 aussi et a besoin d'une bonne couche de peinture et d'une poussée vers le XXIième siècle. Le menu est très diversifié et le restaurant sert de la nourriture des quatre coins du monde. Dans un seul menu, il y a des fajitas (met mexicain), du Bacclava (déssert grèque) et du fettucine alfredo (met italien). Par contre, il n'y a pas un plat qui est vraiment authentique. C'est vraiment un méli-mélo de saveurs qui se complimentent peu et qui laisse à désirer...une randonnée au MacDo juste l'autre côté de la rue à la fin du mets. Malgré la nourriture peu appétissante, je dois admettre que le service était très agréable. La serveuse (sans doute anglophone) est venue à notre table à plusieurs reprises et la nourriture était servie à des courtes intervalles : un peu trop courte puisque mon hors-d'œuvre (tarte aux épinards) n'était pas toute à fait cuite. C'est une bonne chose que la rencontre au resto a eu lieu avec un groupe d'amis sympathique. C'était vraiment une rencontre mémorable, mais une expérience culinaire vite oubliée.



Membres de l'Orignal déchaîné de droite à gauche: Chad Garreau, Sylvain Pelland, Maryse Cyr, Julianne Mayer, Geneviève Porter et Andrew Muetze.



Le dessert, un gâteau aux biscuits Oreo, était vraiment très bon !

10 façons de combattre le stress

Cora-Lyne Éthier
Cy_ethier@laurentienne.ca

1. Prendre un bain chaud avec de l'essence à la lavande ou aà la vanille. Allumer une chandelle au bord du bain et fermer toutes les lumières. La tranquillité aide à tout oublier les problèmes et à relaxer.

2. Prendre des grandes respirations et parler de ce qui vous stress à une amie ou trouver un groupe de soutien.



3. Faire de l'exercice. Ceci aide à se concentrer uniquement sur la mentalité sportive.

4. Rire avec des ami(e)s et sortir pour avoir une soirée sans soucis.

5. Débarrassez-vous de toutes idées négatives et personnes négatives dans votre vie à ce moment.

6. Aller à un spa pour une journée et faites vous donner un massage.

7. Prenez du temps à vous pour relaxer et pour penser à ce qui cause votre stress.

8. Faire une liste de tout ce dont vous devez accomplir en ordre d'importance. Commencer au début de la liste et prenez votre temps.

9. Si le stress est causé par le travail ou l'école, réviser votre matériel scolaire pour être mieux préparer pour votre examen, donnez vous assez de temps pour compléter tous vos travaux et réviser souvent.

Au temps de fête, plus gros stress est le magasinage. Ainsi :

10. Ne faites pas votre magasinage à la dernière minute. Finissez-le en novembre pour que vous puissiez jouir de vos vacances !

poètorignal

Le pompon de laine

Un tout p'tit bonhomme,
Sur la route de bohème
Se promène, se promène
Sous le soleil qui assome

Dans sa vieille besace y'a...
Un gros trou, aussi y'a...
Un livret de jolis poèmes,
Et un pompon de laine.

Tout p'tit bonhomme
Chantonne, chantonne
Quelques uns d'ses poèmes
Et sur la route, sème, sème
Sans l'savoir des bouts d'laine.

P'tit bonhomme s'est perdu
Dans la forêt d'l'inconnu
Pleure, pleure, qui l'trouvera ?
Tremble d'peur et de froid...

S'effiloche, sous ses doigts
les p'tits bouts de laine
Que les trappeurs ont suivits
Brave pompon qui t'sauva...

C'est ainsi qu'au matin
On trouva un gamin...
Entre un hêtre et un sapin
Pauv' pompon, reste plus rien.

On l'mena sans traîner
A l'hôpital de la Trinité...
Une infirmière l'prit en amitié
Et décida de l'adopter...

Très grand homme est devenu
Chef d'entreprise fut promu.
En disant à ses enfants j'vous aime
A Noël leur offrit un pompon d'laine....

Jedi

L'escalade de la violence au temps des fêtes

Christine Mick
Agente de liaison pour Femaide

Le temps des fêtes s'approche à grands pas et pour la plupart d'entre nous, cela signifie un rapprochement familial, des festivités, des activités culturelles et traditionnelles, de la joie et de la générosité. Toutefois, nous observons chaque année que cela ne représente pas la réalité pour tous.

Les limites financières, la consommation et/ou l'abus de boissons alcoolisées et/ou de drogues, l'isolement, la maladie, la dépression, les flashbacks, le jeu (gambling) etc., sont des exemples de stress vécu par plusieurs familles durant le temps des fêtes. Pour plusieurs femmes, ces facteurs occasionnent malheureusement de hauts niveaux de stress et souvent même, de la peur, puisqu'ils ont tendance à aggraver la violence conjugale et familiale. Ceux-ci servent également d'excuses pour l'abuseur qui s'en sert pour justifier son comportement abusif. En réalité, l'abuseur cherche ainsi à maintenir le pouvoir et le contrôle sur sa victime. Il n'existe aucune justification pour la violence, peu importe la forme de violence qu'un abuseur exerce sur une femme (physique, sexuelle, psychologique, verbale, spirituelle, économique, émotionnelle, etc.). Il est important de noter que la violence conjugale peut exister à l'intérieur de n'importe quelle famille, en dépit de sa culture, de son statut social, de l'âge ou de l'orientation sexuelle, etc.

Un cas de violence conjugale ou familiale durant le temps des fêtes n'est pas toujours engendré seulement par le stress des fêtes. Dans la majorité des cas (il y a des exceptions), il existait déjà de la violence dans la relation, soit subtile ou directe, et cette même violence persistera fort probablement après le temps des fêtes. Les effets de la violence conjugale et familiale sont dévastateurs pour le bien-être de la femme, de ses enfants, ainsi que pour toute la famille. L'image d'une famille idéale, souvent renforcée durant la période des fêtes, empêche fréquemment la femme de dénoncer les abus subis. Souvent, elle choisit de tolérer et tente de « s'endurcir » au lieu de chercher de l'aide. Il y a une multitude de facteurs qui font en sorte qu'elle choisit de ne pas parler, ou de ne pas agir. Nous devons respecter son choix, car c'est elle qui est « l'experte » dans sa vie. C'est tout à fait naturel de vouloir l'aider à s'en sortir, mais souvent, on ne sait pas comment le faire.

L'image d'une famille idéale, souvent renforcée durant la période des fêtes, empêche fréquemment la femme de dénoncer les abus subis. Souvent, elle choisit de tolérer et tente de « s'endurcir » au lieu de chercher de l'aide.

Donc, si vous connaissez quelqu'une qui vit de l'abus, ou si ***vous*** êtes victime d'abus, la ligne FEMAIDE est là pour vous guider. Elle fut créée pour aider les femmes francophones à briser le silence, c'est-à-dire, à dénoncer l'abus. Il se peut qu'une femme veuille simplement s'informer afin de vérifier si ce qu'elle vit est vraiment de l'abus, ou peut-être parce qu'elle aimerait se faire référer à un service communautaire dans sa localité. Il se peut aussi qu'elle ait besoin d'un soutien (anonyme et confidentiel) d'une autre femme qui la comprend et qui la croit. La ligne FEMAIDE est dédiée aux femmes victimes de violence, afin de les aider à reprendre le contrôle de leur vie et à retrouver leur bien-être. Les intervenantes de 1-877-FEMAIDE sont prêtes à recevoir les appels des femmes francophones en tout temps, 24h sur 24, 365 jours par année.

Afin de vous engager dans la lutte contre la violence faite aux femmes, consultez la campagne *Voisin-es, ami-es et familles*. Cette campagne fournit des renseignements au sujet de la violence faite aux femmes, ainsi que des moyens de s'impliquer dans cette lutte. Pour obtenir de plus amples détails, consultez leur site web www.voisinsamisetfamilles.on.ca.

Rappelez-vous qu'en appelant la Ligne FEMAIDE, vous y trouverez le respect inconditionnel de votre expérience, le respect de votre confidentialité, l'écoute active et le soutien. De plus, ses services sont offerts par et pour les femmes francophones et les appels sont répondus par des intervenantes qui connaissent la réalité de votre communauté et les services qui y sont disponibles.

Nous sommes là pour vous, on vous attend.



SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement.
Bonne chance!

	7		9		4	8	6	
	4				2			
		6	8					
1		9		8		7		
2								5
		7		2		1		3
					5	9		
			2				1	
	2	5	6		1		7	

TOP 10 villes les plus visitées au monde

Sylvain Pelland
sy_pelland@laurentienne.ca



1- Paris (France)
2- Las Vegas (États-Unis)
3- Frankfurt (Allemagne)
4- Beijing (Chine)
5- Hong Kong (Chine)
6- Milan (Italie)
7- Londres (Angleterre)
8- Tokyo (Japon)
9- Chicago (États-Unis)
10- Los Angeles (États-Unis)

Source : http://www.zanestop10.com/2008/09/top-10-most-visited-cities-in-world.html

Sarkozy lance la création du « Fonds souverain à la française »

Joey Methé, président de l'AEF, section 88 de la FCÉÉ
jx_methe@laurentienne.ca

Le président français Nicolas Sarkozy a lancé officiellement jeudi à Montrichard (au milieu de la France), la création du «Fonds stratégique d'investissement», qualifié «Fonds souverain à la française» et «arme anti-crise».

M. Sakozy a fixé deux vocations et deux lignes directrices pour ce fonds, qui doit soutenir



le développement des petites et moyennes entreprises et sécuriser le capital d'entreprises stratégiques, en choisissant bien les bons projets et en étant minoritaire dans les entreprises soutenues.

«Notre objectif est que dans le courant de l'année 2009, le fonds gère un encours de 20 milliards d'euros. La Caisse des Dépôts et l'État pourront le doter de 6 milliards d'euros de liquidités, le reste des actifs du fonds sera apporté sous forme de participations dans les entreprises par la Caisse des Dépôts et l'État», a déclaré le président français.

M. Sarkozy a souligné le caractère «de long terme» du Fonds stratégique d'investissement, qui situerait la France parmi les vingt premiers investisseurs de long terme au monde.

Paris accueillera un sommet international sur un « nouveau monde »

Joey Methé, président de l'AEF, section 88 de la FCÉÉ
jx_methe@laurentienne.ca

Le président français Nicolas Sarkozy et l'ancien Premier ministre britannique Tony Blair coprésideront un sommet international sur le thème «Nouveau Monde : Valeurs, Développement et Régulation» en janvier prochain à Paris, a annoncé mardi l'Elysée.

Le sommet accueillera des responsables politiques internationaux de premier plan ainsi que les meilleurs experts mondiaux sur les sujets abordés.

> « Plus que jamais, nous nous devons de démontrer que nous pouvons proposer des solutions concrètes aux défis qui se présentent à nous », a indiqué M. Sarkozy.

L'économiste américain et prix Nobel de l'économie 2001 Joseph Stiglitz, l'économiste américain Francis Fukuyama, l'économiste indien Amartya Sen, et l'économiste français et le directeur de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) Jean-Paul Fitoussi ont déjà confirmé leur participation, selon un communiqué de l'Elysée.

«Nous vivons une période cruciale pour nos économies et nos organisations sociales. Plus que jamais, nous nous devons de démontrer que nous pouvons proposer des solutions concrètes aux défis qui se présentent à nous», a indiqué M. Sarkozy.

M. Blair a indiqué quant à lui qu'à l'heure où l'on tentait de définir un «nouveau modèle de capitalisme» et de «réfléchir aux valeurs qui nous aideront à nous adapter à la mondialisation», cet évènement apporterait une contribution essentielle, selon le communiqué.

Le président Sarkozy a confié le pilotage et l'organisation de ce sommet international à Eric Besson, secrétaire d'État chargé de la Prospective, de l'Évaluation des politiques publiques et du Développement de l'économie numérique.

Barack Obama, premier Président afro-américain

Pourquoi est-ce significatif ? Qu'est-ce que ça fait pour les questions de race aux États-Unis?

Andrew Muetze
Ax_muetze@laurentienne.ca

Maintenant que Barack Obama a été élu Président des États-Unis, une grande partie de l'entretien des médias fixe leur attention envers la façon dont il répondra à la crise financière américaine. De plus, ils s'intéressent beaucoup à connaitre qui sera choisis pour siéger dans son cabinet. Toutefois, un autre thème d'actualité repose sur le fait que Barack Obama est le premier Président afro-américain. Plusieurs individus posent les mêmes questions : pourquoi est-ce significatif ? ; Qu'est-ce que ça fait pour les questions de race aux États-Unis?

> L'élection d'un Afro-Américain est significative car elle démontre jusqu'à quel niveau les relations entre les races ont évoluées.

L'élection d'un Afro-Américain est significative car elle démontre jusqu'à quel niveau les relations entre les races ont évoluées. On compte maintenant cinq décennies depuis qu'on a vu la fin de la ségrégation et la reconnaissance des africains américains en tant que personne égale. Mais cette élection représente d'ailleurs une renaissance du 'rêve américain'. Obama note lui-même, « il n'y a pas d'autre pays où mon histoire est même possible. » Il fait référence, sans doute, au fait que sa mère était une américaine blanche et son père, un kenyan. De plus, il a été élevé principalement par sa mère et sa grand-mère et sa famille vivait plutôt dans la pauvreté. Son histoire illustre à tous qu'avec le simple act de travailler fort, les gens peuvent réussir aux États-Unis sans se soucier de leur race, de leur religion, ou de leur statut social.

Une autre question brûlante qui stimule la pensée de plusieurs est la suivante : qu'est ce que signifie l'élection d'un Afro-Américain à la Présidence pour les politiques de la discrimination positive ?

Certains réclament des changements dans les politiques de la discrimination positive, alors que d'autres argumentent que la discrimination positive est toujours une mesure nécessaire afin d'assurer l'égalité des chances. Lors d'une entrevue en mai 2008, George Stephanopoulos a demandé à Obama si ses filles peuvent tirer bénéfice de la discrimination positive lorsqu'elles doivent fréquenter l'université. « Les filles devraient être probablement traitées par les dirigeants d'admissions comme gens qui sont assez favorisés, » indique Obama.

Ainsi, pour ceux qui favorisent principalement la discrimination positive, le débat se tourne vers la question de qu'est ce qui est actuellement plus important comme préoccupation dans la société : race ou statut économique? Est-ce que les minorités agrandies dans les milieux de classe moyenne ou riche seront toujours victime du racisme ? Ou devrait-on maintenant porter notre attention sur les personnes de statut économiquement pauvre, si ceci est un obstacle majeur dans leur chemin vers la réussite de leur potentiel ?

Essentiellement, Obama répond 'oui' aux deux questions ci-dessus.

À plusieurs reprises, Obama s'est présenté comme partisan de la politique de discrimination positive. Mais « si nous avons fait qu'est ce qu'y a besoin d'être fait pour s'assurer que les enfants qui sont qualifiés aller à l'université peut avoir les moyens. » Dans une entrevue avec la chaîne médiatique ABC, il explique que « la discrimination positive devient un outil de diminution pour réaliser l'égalité raciale dans la société. »

Le rapport d'Obama représentera-t-il un changement dans la politique de discrimination positive basée sur la race, pour que celle-ci mène vers une discrimination positive basée sur le statut économique? Ou est-ce que ses remarques s'avéreront avoir été simplement un outil à gagner la voix blanche non-universitaire instruite, ce qui, dans un des premiers plans, appuyait en grande partie Hilary Clinton ?

La discrimination positive aux États-Unis est une question fortement contestée et la majorité des politiciens tentent de rester neutre face aux contestations. Obama adoptera t'il une différente position en faisant face à cette question ? Nous le saurons bientôt…



USUDBURY

COURS OFFERTS EN FRANÇAIS

HIVER 2009



INSCRIS-TOI DÈS MAINTENANT !

EN DIRECT

Cours	Titre	Professeur	Jour	Heure	Salle
CPUB 1127FL 01	Initiation au journalisme et aux relations publiques	F. Cishahayo	m/j	10:00-11:30	250
CPUB 2126FL 01	Collecte et l'organisation de l'information	L. Bouchard	mer	19:00-22:00	250
CPUB 2146FL 01	Principes de communication persuasive	B. Panayotova	l/m	15:00-16:30	250
CPUB 2257FL 01	Nouvelles à la radio	O. Kamga	l/m	10:30-12:00	250
CPUB 3336FL 01	Planification de campagnes de relations publiques	O. Kamga	l/m	13:30-15:00	250
CPUB 4117FL 01	La perspective critique : médias et société	O. Kamga	A.C.		
FOLK 1117FL 01	Méthodologie de l'enquête folklorique	M. Bénéteau	l/m	15:00-16:00	112
FOLK 2126FL 01	Le conte populaire	M. Bénéteau	m/j	14:30-16:00	113
FOLK 2226FL 01	Les folklores du Canada	M. Bénéteau	m/j	11:30-13:00	112
PHIL 2226FL 01	Philosophie et littérature	L. Pelletier	lun	19:00-22:00	111
SREL 2187FL 01	La personne de Jésus II	J.M. Roessli	m/j	13:00-14:30	111
SREL 2207FL 01	Les religions orientales	M. Mbonimpa	l/m	15:00-16:30	111
SREL 2356FL 01	Religion et identité contemporaine	C. Grannec	l/m	13:30-15:00	112
SREL 3107FL 01	L'Église II: l'église dans le monde de ce temps	C. Grannec	mar	19:00-22:00	113
SREL 4107FL 01	Études bibliques	J.M. Roessli	mar	19:00-22:00	111

PAR CORRESPONDANCE

FOLK 1117FL 10	Méthodologie de l'enquête folklorique	D. Bradette
FOLK 2007FL 10	La vie paysanne au Canada français	S. Landry
FOLK 2116FL 10	Coutumes populaires : les fêtes	D. Brazeau
FOLK 2136FL 10	La chanson folklorique	L. Beaupré
FOLK 2276FL 10	Légendes et traditions amérindiennes	D. Bradette
FOLK 2376FL 10	La médecine populaire	D. Brazeau
FOLK 3307FL 10	La religion trad. : dévotions, lieux…	D. Bradette
FOLK 3516FL 10	Enquête ethnologique	L. Beaupré
SREL 2376FL 10	Religion et pouvoir	C. Grannec
SREL 3307FL 10	La religion traditionnelle : dévotions, lieux …	D. Bradette
SREL 3366FL 10	Religion et avenir de l'humanité	M. Nyabenda

UL : Université Laurentienne ou Laval?

Duel entre les deux universités

Jean-Maxime Bourgoin
Ancien Orignal

La rivalité entre les deux universités n'existe pas. Est-ce parce que la plupart des étudiants à l'Université Laval n'ont jamais entendu parler de l'Université Laurentienne? Ou parce que le commun des étudiants à Laurentienne en connaît très peu au sujet de l'Université Laval? Après tout, les deux universités, portant le même acronyme, n'ont pas la même formule magique. Afin de bien cerner leurs différences, transportez-vous, le temps d'un court instant, au cœur de ce duel, mettant en vedette Laurentienne et Laval.

Les autobus

Depuis la mise en marche de la nouvelle passe universelle (U-Pass), par Luke Norton en 2007, l'Université Laurentienne est difficilement détrônable en ce qui concerne les coûts rattachés au service des autobus.

Au campus de l'Université Laval, l'abonnement mensuel représente une dépense de 48 $ pour les étudiants, alors qu'à l'Université Laurentienne, 18 $ par mois suffit pour bénéficier du réseau routier à sa guise. Par contre, la fréquence des autobus et le parcours de ceux-ci sont nettement supérieurs à l'Université Laval. Pas besoin de changer de bus au Centre-ville, les autobus du campus de Laval se rendent dans les régions les plus éloignées.

La cafétéria

Avec 6 pièces et 72 cents, mon assiette comprend la soupe du jour, un choix de viandes, une montagne de légumes, du riz ou des patates, une salade, une poignée de biscuits secs et un jus de pomme. Et pour un dollar supplémentaire, j'ajoute un pain et un dessert. Mais ce qui permet à l'Université Laval de remporter de plein fouet le combat de la cafétéria, c'est sans aucun doute sa gamme impressionnante de choix santé. Pourquoi Laval peut offrir une sélection santé et non Laurentienne?

Laurentienne peut le faire également, mais c'est à l'Administration de le faire. L'établissement doit d'abord établir des normes alimentaires strictes au sein de son université, en inaugurant un nouveau plan santé. Ensuite, l'établissement doit imposer ces restrictions à la compagnie, dans ce cas, Aramark. Et finalement, il doit mettre sur pied une campagne santé, encourageant les étudiants à manger sainement.

À l'Université Laval, le virage santé a été adopté par la cafétéria, sans l'approbation de la compagnie alimentaire. C'est l'université qui a fait pression, et depuis, les étudiants mangent mieux.



Le Pavillon d'éducation physique

Pour les amateurs de sports, ou du conditionnement physique, les deux universités offrent une excellente gamme de possibilités. À part du gigantesque et magnifique terrain de football au campus de l'Université Laval, les installations sportives à l'extérieur des établissements à l'étude se ressemblent considérablement. Même les heures de baignade sont semblables.

Par contre, du point de vue monétaire, Laurentienne remporte royalement la bataille. Le simple fait de présenter la carte étudiante donne accès à une panoplie de services, tels que la salle d'haltérophilie, la salle de cardio, la piscine, le gymnase et les équipements sportifs. Or, à l'Université Laval, tous ces services ne sont pas offerts gratuitement. L'étudiant doit débourser une somme de 90 $ chaque année, afin de devenir membre. En plus, au Pavillon Ben Avery de l'Université Laurentienne, la serviette, le cadenas et les vêtements sont disponibles sur demande, alors qu'au PEPS de Laval, seulement la serviette est offerte à volonté.

Sans oublier bien sûr que dès l'anprochain, le nouveau Centre d'éducation physique ouvrira ses portes aux étudiants de la Laurentienne, donnant ainsi accès à d'innombrables équipements sportifs neufs.

La sécurité

Contrairement au département de la sécurité et de la prévention de l'Université Laval, qui s'occupe uniquement d'assurer la sûreté et la tranquillité sur le campus, le département de la sécurité de l'Université Laurentienne s'occupe également du stationnement, des billets de contravention et de la circulation.

Est-ce une bonne idée d'unir sécurité et stationnement? Un agent de la sécurité qui est occupé à écrire un billet de stationnement circulera beaucoup moins dans les sentiers et dans les couloirs universitaires. Alors en s'appuyant sur cet exemple, la sécurité diminue lorsqu'on unit les deux.

À l'Université Laval, c'est la ville de Québec qui se préoccupe du stationnement. Encore une fois, est-ce une meilleure solution? Pas forcément! À titre d'exemple, si un automobiliste reçoit un billet de stationnement sur le campus, c'est plus facile pour lui de contester sa contravention devant le bureau de la sécurité, que devant le tribunal de la Ville.

La bibliothèque

Au campus de Laval, si vous voulez vous brancher à Internet à partir de votre ordinateur portable, vous devez débourser 10 $ par session. À l'Université Laurentienne, ce service est offert gratuitement.

Le Pub

Le lieu de détente et de plaisir préféré des étudiants ! Difficile d'imposer un duel entre le pub de Laurentienne et celui de Laval, puisque les deux dégagent une atmosphère propre à leur milieu. À l'Université Laurentienne, avec le peu d'espace et la proximité des tables, le pub représente une véritable ambiance de « caverne », favorisant les rencontres et les discussions chaudes.

De son côté, le pub de l'Université Laval ressemble plutôt à un restaurant-bar. Les immenses télévisions plasma accrochées au mur et la disposition des tables donnent l'impression à l'étudiant d'être dans un restaurant branché.

Au sein des deux universités, ce sont les associations étudiantes qui gèren le pub, et dans les deux cas, les barils de bière se vident très rapidement. Par contre, il est important de noter quelques différences. Les étudiants de Laval vivant en résidence bénéficient de plusieurs rabais, notamment sur l'alcool et la nourriture, et le pub de l'Université Laval offre un menu complet, semblable à celui d'un restaurant, ce que le pub de la Laurentienne ne fait pas.

Alors? Qui remporte ce duel? À vous de juger!

